

Rapport IMF  
*Gautier Poursin*

**Préambule :** Cet argumentaire a été écrit afin de répondre à des problématiques et des souhaits posés par une entreprise. Nous n'avons pas accès au portefeuille de l'entreprise i.e. à la somme qu'elle souhaite investir ni à la durée souhaitée de ses investissements. Les propositions d'investissement qui sont présentées ici s'appuient sur des chiffres datant du 25 novembre 2020. Cela est important de le préciser puisque une des stratégies consiste à investir à court terme, sur des actions à hautes ou basses revalorisations. Le marché change à chaque instant et des fortes amplitudes peuvent être constatées. Prenons l'exemple du bitcoin, au 25 novembre 2020, sa valeur était autour des 16.000€, tandis qu'un mois auparavant, un bitcoin coûtait 10 800€ (soit une augmentation de 48.1% de sa valeur en l'espace d'un mois). Cette crypto monnaie est donc très volatile, son cours peut évoluer positivement ou négativement et ainsi, les propositions faites dans cet argumentaire seraient donc expirées.

En fin d'année dernière, personne n'aurait imaginé une année 2020 aussi tourmentée. Bien sûr, tout le monde avait en tête le Brexit (qui a eu lieu entre le 31 janvier et 1<sup>er</sup> février 2020), les élections américaines ou bien les tensions au Moyen-Orient. Tous ces facteurs rendaient le marché financier encore plus complexe qu'il ne l'est, tout cela sans même imaginer une pandémie mondiale qui a mené à l'arrêt successif de l'économie dans les 4 coins du globe. Ces différents arrêts, qui ont eu lieu à différents endroits et à différents moments, ont radicalement impacté les marchés financiers. Les échanges commerciaux sont devenus plus que compliqués : lorsque l'Europe a été touchée par la pandémie, arrêtant donc son économie, l'Asie, et notamment la Chine, en sortait à peine et donc pouvait difficilement lui venir en aide. C'est pourquoi cette année 2020 est une année particulière en termes de placement financier. En effet, cette année est une année sans précédent. Elle n'est pas comparable, par exemple, à l'année 2007, touchée par la crise des Subprimes. En effet, lors de cette crise financière, l'industrie mondiale continuait de tourner, il n'y a pas eu d'arrêt de l'économie. Chaque perturbation entraîne un ressenti sur les marchés financiers, bien que ces ressentis peuvent parfois être modérés. Pour investir dans les marchés financiers, les investisseurs doivent avoir confiance et doivent avoir de la visibilité dans ces marchés.

Pour illustrer cette année 2020 en termes de marché financiers, voici l'évolution de CAC 40 sur ces 20 dernières années ainsi que l'évolution du Dow Jones Industrial et du NASDAQ. Ces 3 graphiques (*ci-dessous*) présentent des similarités. On repère facilement les deux krachs boursiers de 2001/2002 et de 2007/2008. Il est tout aussi facile de repérer la crise sanitaire de 2020. En effet, alors que le CAC 40 retrouvait une santé proche de celle de 2006 (autour de 6000 points), il a perdu près de 25% de sa valeur, mais on reste loin 70% de valeur perdu lors de la crise de 2007. Une chose qui peut être intéressante à remarquer est que le CAC 40 semble être limité à 6000 pts. Lorsqu'il dépasse 6000pts (2000, 2007, 2019), alors il chute immédiatement après. Bien sûr, cela est dû à l'apparition de crise financière mondiale. Mais, en regardant la courbe du Dow Jones Industrial ou du NASDAQ, on remarque que ceux-ci résistent aux crises et mieux, ils ne cessent de monter. Ainsi, une chose à savoir avant

d'investir dans le CAC 40 : si celui-ci est autour des 6000pts, alors il faut se méfier et il faut peut-être attendre avant d'investir dans les marchés financiers du CAC 40.



Evolution CAC 40 sur ces 20 dernières années



Evolution Dow Jones Industrial



Evolution du NASDAQ

Bien que cette crise semble être moins importante que les précédentes crises, ce qui est le plus frappant est la chute brutale des marchés financiers. La chute a été plus brutale que lors des précédentes crises, c'est donc ce qui a rendu les marchés financiers encore plus difficiles à appréhender. Aujourd'hui, peu de personnes peuvent se vanter de s'avoir où investir en bourse pour gagner de l'argent à coup sûr. En effet, nous sommes encore en plein dans cette crise sanitaire et donc les marchés financiers sont encore très instables. Cependant, investir en bourse peut être très intéressant en 2020. En effet, il y a eu des fortes baisses brutales et certaines actions sont encore basses et il est très probable de les voir remonter après cette

crise. Par exemple, les domaines du tourisme, du transport et du luxe ont été fortement touchés par cette crise et donc présentent des cours relativement bas. Tout comme les domaines des équipements domestiques qui ont leurs usines implantées en Chine, la première zone touchée par le Coronavirus. Peut-être serait-il intéressant d'investir dans ces domaines, mais il y a un risque que la crise continue et soit encore plus forte et donc que les cours baissent encore plus.

Mais alors, comment investir aujourd'hui dans ce monde financier instable pour faire proliférer notre portefeuille financier ?

C'est pourquoi, tout au long de cet argumentaire, nous proposons des stratégies d'investissement qui sont basées sur des exemples passés et qui ont pour but de convaincre la hiérarchie supérieure à investir. Nous allons proposer, dans un premier temps, des stratégies qui consistent à investir en bourse sur une longue durée. Ensuite, nous nous intéresseront aux possibilités qui s'offrent à nous à court terme : c'est dans ces moments de forte volatilité que de bonnes affaires se présentent. Enfin, nous évoquerons la possibilité d'investir hors marchés financiers.

Dans un premier temps, nous nous intéressons à la possibilité **d'investir en bourse à long terme**. Vous me diriez « mais pourquoi investir en bourse, si les marchés financiers sont très instables ? ». Pour vous répondre, je dirai plutôt que, certes, les marchés financiers risquent d'être instables à court terme. Mais, un investissement doit être vu à terme. Le but est que ce dernier nous apporte plus au bout de X années qu'il nous a coûté initialement. Et aujourd'hui, les cours boursiers sont extrêmement bas ! En effet, à la vue des graphiques présentés dans l'introduction, le marché a chuté, notamment dans les secteurs du luxe et du tourisme. Prenons l'exemple du luxe, ce secteur a été touché fortement en raison des confinements successifs dans chaque région du monde et donc cela a entraîné la chute du tourisme. Cette chute du tourisme a entraîné une chute des bénéfices générés par l'industrie du luxe et donc automatiquement, cela entraîne une chute des cours boursiers de l'industrie du luxe. C'est un effet domino. Mais, à long terme, il est difficile d'imaginer que **l'industrie du luxe** ne redevienne pas forte. En effet, une fois la crise passée, l'industrie du luxe va repartir. Bien sûr, peut-être qu'elle ne se refait pas une santé tout de suite, mais à terme, le cours sera plus élevé qu'il ne l'est aujourd'hui, en pleine crise. Cette stratégie serait donc une stratégie payante. Cette stratégie est utilisée par beaucoup de spéculateur financier. Elle consiste à acheter des titres lors des crises, car les prix sont bas, et ensuite de laisser fructifier leur titre pendant 5,10 ans. En période de crise, si l'on souhaite rentrer dans les marchés financiers, c'est sûrement la stratégie la moins risquée. La crise risque de durer plusieurs mois, mais l'investissement perdure et il y a de forte chance de voir le prix de son action monter. Investir sur l'action **LVMH** dans cette période de crise semble être une bonne opportunité. En effet, cette action est une valeur forte du CAC40. Pourquoi est-ce une valeur sûre ? La qualité de l'engagement industriel et de l'équipe managériale rend confiant les investisseurs. Elle ne cesse de monter depuis plusieurs années et a été fortement ralentie par cette crise. Elle a même chuté et donc c'est le moment d'investir sur cette action qui va continuer sur sa lancée d'avant crise. De plus, elle a connu d'autres crises et s'est toujours relevée.



Evolution de l'action LVMH au cours de ces 10 dernières années

En plus de miser sur le luxe, il peut être intéressant de miser sur l'**industrie** en général. En effet, toute l'industrie mondiale a connu un coup d'arrêt et donc la majorité des actions industrielles ont chuté. Vous me diriez mais pourquoi investir sur l'industrie en plus de miser sur le luxe ? Pourquoi ne pas investir tout sur l'un ou sur l'autre ? La réponse est simple : il faut diversifier son portefeuille. Une personne qui décide de tout miser sur un seul type d'actions peut tout perdre, ou tout gagner, très rapidement. Mais le but n'est pas de mettre en danger la pérennité de l'entreprise. Il nous doit de diversifier son portefeuille, il faut limiter les risques à long terme : **il ne faut pas mettre ses œufs dans le même panier**. Une crise au sein du secteur sur lequel il mise et tous nos investissements s'effondrent. L'entreprise se précipiterait de vendre ses actions et donc cela entrainerait des risques de ventes à pertes, ce qui n'est pas le souhait.



Evolution action Michelin depuis 2000

Sur le graphe ci-dessus, on peut observer l'évolution de l'**action Michelin**. On remarque qu'en 2007, cette action a été durement touchée par la crise des Subprimes mais aussi par une crise interne, due à une diminution drastique des ventes (une baisse de 53,8% de leur chiffre d'affaire). Depuis cette crise interne, l'action de Michelin est repartie à la hausse. La

crise du Coronavirus est venue freiner l'action dans sa remontée (elle a connu une chute entre 2017 et 2018). Il serait donc intéressant de miser sur cette action. En effet, elle est actuellement aux alentours des 90€, soit le seuil atteint en 2017. Il est donc fort probable que l'action de Michelin remonte sur les marchés. Ainsi, étant donné qu'il s'agit d'un investissement à long terme, et que Michelin est une entreprise industrielle forte, arrivée en 2016 en première position du classement des réputations des sociétés du CAC40, miser sur cette action semble être une opportunité à saisir. Elle est relativement basse par rapport aux sommets qu'elle peut atteindre.

Bien sûr, il n'est pas recommandé d'investir sur des titres qui ont vu leur cours augmenter tout au long de la crise. En effet, si lors d'une crise leur cours de capitalisation est élevé, la probabilité de voir augmenté ce cours sur plusieurs années est faible. Encore pire, il risque de chuter et cela serait en contradiction avec l'idée de base : **profiter des courts bas pour investir à long terme.**



Evolution de l'action Euromédis lors de la dernière année

Par exemple, regardons le graphique précédent. Avant la crise, l'action d'Euromédis était sous la barre des 6.0€. Au pic de la crise, elle a atteint presque 24€, avant de redescendre aujourd'hui aux alentours des 13,3€. Il ne serait donc pas judicieux d'investir sur cette action. En effet, Euromédis est un laboratoire pharmaceutique spécialisé dans la fourniture de masques, de gel hydro alcoolique... Au pic de la crise, bien sûr que cette entreprise a vu son cours explosé exponentiellement. Le monde avait besoin de masque, de gel... Après cette crise, il y aura moins cette nécessité et donc leurs ventes vont baisser, ce qui risque d'entraîner une chute de leur action. A long terme, si l'on décide d'investir sur cette action, il y a de plus fort risque de perdre de l'argent. Et la probabilité de gain est trop faible, comparé au risque encouru. Cela n'est donc pas intéressant pour nous. Lorsqu'on prend un risque, on souhaite que ce risque soit récompensé par de gros gains.

Une autre stratégie en parallèle serait d'investir dans les marchés financiers à **courts et moyens termes**. Pourquoi effectuer cette stratégie en parallèle de la précédente ? Tout simplement car cette stratégie est très risquée et le risque de perdre de l'argent est plus élevé. En effet, à court terme, le marché est **volatile**. C'est à dire que les prix peuvent varier

aussi bien à la hausse qu'à la baisse très rapidement. Plus les prix évoluent et plus le marché est volatile. Le but de ce trading à court terme est de maximiser les profits en prenant des risques plus élevés. Cette stratégie est donc complémentaire à notre stratégie précédente. Ici, on prend plus de risque donc on veut gagner plus et plus rapidement. Si jamais cet investissement à court terme échoue et que nous perdions de l'argent, cette perte d'argent sera compensée avec notre investissement à long terme qui nous sera bénéfique, puisque nous avons misé sur des actions (basses aujourd'hui) qui vont remonter à l'avenir. Nous pouvons voir le marché comme une balance et les actions comme des poids : sur un court instant, la balance ne sera pas équilibrée et sera instable, elle alternera entre déficit et bénéfique. Mais à long terme, la balance parviendra à s'équilibrer.

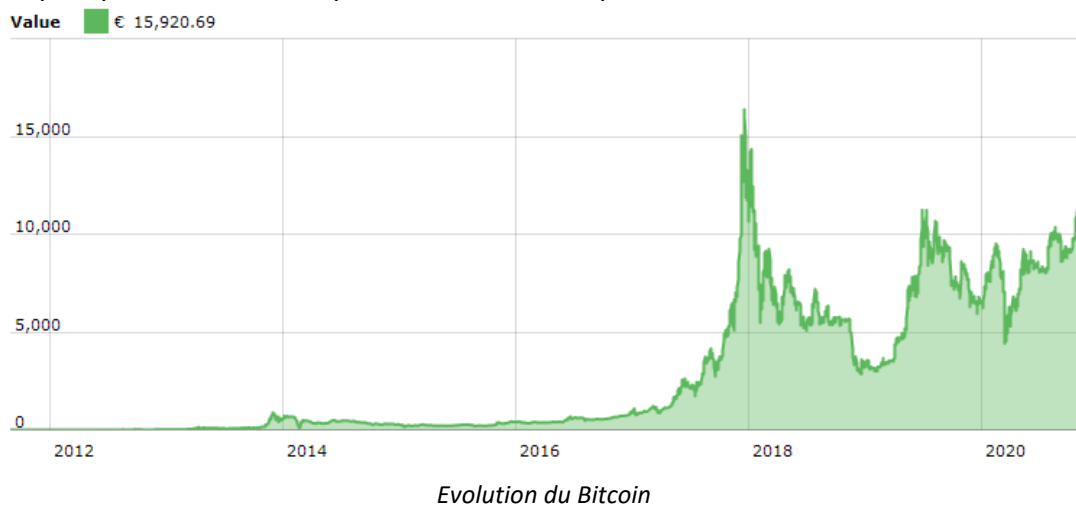
A court terme, une opportunité se propose à nous dans cette période de crise : **vendre à découvert**. En quoi cela consiste ? Cela consiste à vendre des actions que l'on ne possède pas encore pour les acheter ensuite. Cependant, il existe un danger : l'action que l'on vend peut continuer de monter. Ainsi, nous serons contraints d'acheter l'action au prix qu'elle est lorsque la date limite d'achat est atteinte. Si l'action a augmenté, alors nous aurons vendu moins cher que ce qu'on l'achète finalement. Il faut donc être très prudent sur ce type d'achat, mais en période de crise, il faut en profiter. Par exemple, une action est aujourd'hui très élevée puisqu'elle a su profiter de la crise. Après la crise, elle va chuter pour revenir à la normale. Vendre à découvert, c'est vendre ces actions lorsqu'elles sont élevées puis les acheter lorsqu'elles seront basses. Bien sûr, quand on les achètera on ne les aura pas puisqu'on les a déjà vendues. Le principe des VAD repose sur gagner de l'argent lors de crises financières ou lors d'une crise au sein d'une entreprise. Mais pour cela, il faut suivre de près le marché lors de cette VAD. Nous pourrions par exemple évoquer l'exemple de Volkswagen en 2015.



Evolution du cours de l'action Volkswagen

En 2015, un scandale éclate au sein de Volkswagen : ils reconnaissent avoir trompé les contrôleurs sur les niveaux d'émissions de leurs véhicules polluants. Cela a entraîné une chute de 35% de leur capitalisation boursière (soit environ 15 milliards d'euros). A cette époque, ils étaient le premier constructeur mondial d'automobile. Conséquence en bourse : les traders se sont précipités de vendre à découvert l'action Volkswagen. Ils ont vendu l'action lorsque celle-ci était encore haute, ou qu'elle était en début de chute, pour la racheter lorsqu'elle était descendue bas.

Il faut donc profiter de cette situation de crise pour VADer ! Et pourquoi pas VADer le **Bitcoin** ? Certes, il peut être très risqué de VADer le Bitcoin, puisque c'est un cours très volatile. Mais, c'est un investissement qui rentre dans le type d'investissement à court terme. Ainsi, qui dit gros risques dit possibilité de gros gains mais aussi de grosses pertes. En effet, avec cette crise, la crypto monnaie a fortement augmenté sur les marchés financiers et actuellement, elle est en passe d'atteindre son pic atteint lors de l'année 2017. Il serait donc intéressant de vendre à découvert le Bitcoin, i.e. de la vendre au prix qu'il est actuellement (environ 15 000€). Et poser une option de rachat dessus. L'option de rachat, on la fixe comme on le souhaite. On pourrait la fixer à 14 000€, mais le gain serait trop faible à côté des risques encourus. Avant la crise, le cours variait entre 6 000 € et 10 000€ (cet écart prouve sa volatilité). Une option de rachat autours de 9000€/10000€ pourrait ainsi être une bonne possibilité et un bon compromis entre risque pris et gain possible. Cependant, **cette opportunité reste tout de même très risquée**, puisque la bitcoin peut s'envoler comme il peut dégringoler. Si jamais cette proposition d'investissement nous fait perdre de l'argent, il ne faut pas que cela mette en péril la vie de l'entreprise.



De plus, il est possible d'acheter des **calls** et des **put**. Qu'est-ce que c'est ? Ceux sont des options qui établissent un contrat entre le vendeur et l'acheteur. L'acheteur obtient le droit d'acheter, ou de vendre, des actifs sous-jacents fixés à un prix à l'avance. Ce droit est limité dans le temps. A l'échéance, il n'y a donc pas d'obligations d'acheter ou de vendre, c'est seulement un droit. Il peut donc être intéressant de profiter de cette crise financière pour poser des options sur certaines actions. Par exemple, si l'on considère qu'une action va augmenter dans les prochains mois, alors on achète un **call**. Avec ce call, on va acheter, à l'échéance de notre contrat, l'action au prix qu'elle est aujourd'hui. Il nous sera de plus possible de récupérer directement la différence entre le prix de l'action à l'échéance et le prix de l'action aujourd'hui, au lieu d'avoir cette action dans notre portefeuille. A l'inverse, si l'action a chuté, notre estimation a été mauvaise. Ainsi, il serait absurde d'acheter l'action à l'échéance. Nous ne lèverons donc pas le droit d'achat et donc, la perte associée correspondra au prix d'achat de l'option. Il est aussi possible de vendre des **calls** et des **put**. Mais ces opérations sont extrêmement risquées. En effet, il est possible de gagner de l'argent de manière illimitée, mais aussi de perdre toute notre argent investie. C'est pourquoi cette 2eme option est fortement déconseillée. Il ne faut pas risquer la vie de

l'entreprise. L'objectif primaire est d'investir en bourse, et pas de jouer la vie de l'entreprise. Par exemple, regardons l'action **Moderna**, action qui appartient au NASDAQ, un marché boursier américain.



Evolution de l'action Moderna sur 1 an

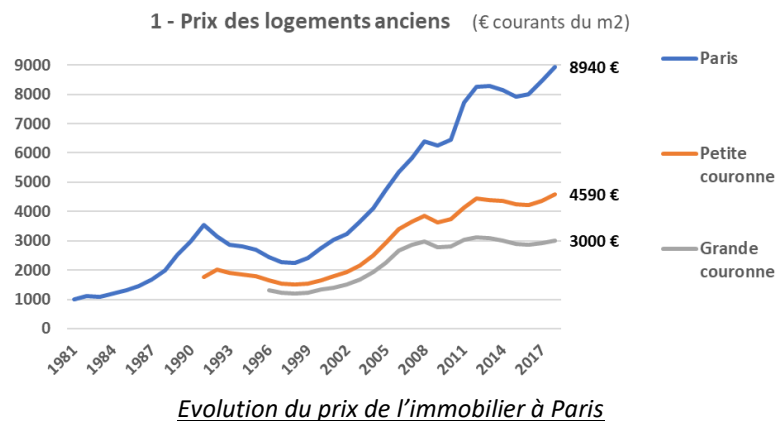
En 1 an, cette action a augmenté de plus de 1000%. En effet, cette entreprise pharmaceutique a surfé sur la vague du Covid 19. Ses ventes ont augmenté exponentiellement et cela explique cette augmentation de valeur. On pourrait alors se demander si, une fois la crise sanitaire passée, ses ventes ne vont pas chuter. Elle ne va probablement pas retomber à une action à 11€, mais elle risque de voir son action chuter au cours de ces prochains mois. Ainsi, on pourrait poser un **put** sur cette action. C'est-à-dire que, à la fin de notre contrat, on pourra vendre les actions au prix d'aujourd'hui. Si l'action a chuté, alors cette option aura été bénéfique. L'avantage de cette option sur le marché américain est qu'on peut l'activer à n'importe quel moment entre la date d'achat et la date d'échéance, alors que l'option européenne est activable seulement à terme. Cependant, si notre stratégie n'a pas été bonne, i.e. si le cours de l'action a augmenté, alors nous perdrons l'équivalent du prix d'achat du put. Mais, puisque cela entre dans les marchés à courts et moyens termes, nous savions qu'il y avait des risques de perte. Cette perte sera compensée par nos investissements à long terme, sur des valeurs sûres.

Cette ouverture faite précédemment sur le bitcoin nous permet de parler du **marché des changes (ou Forex)**. Ce marché correspond au marché des devises, sur lequel on peut aussi investir. On peut prévoir la chute d'une certaine devise, l'explosion d'une autre, etc. Ce marché est très primé par les entreprises. La quasi-totalité des opérations réalisées sont des opérations gré à gré et ce marché est non régulé. Beaucoup d'entreprises l'utilisent pour se protéger contre un risque de change, mais il peut aussi être utilisé comme un outil de spéculation. Etant donné que nous avons déjà un moyen de protection avec notre marché à long terme, la 2ème option est plus intéressante pour nous. La volatilité y étant très importante, il est possible de gagner rapidement de l'argent mais, comme toujours lorsqu'il y a de la volatilité, le risque de perdre est élevé aussi. Par exemple, en prenant en compte l'actualité mondiale et la victoire des démocrates aux élections américaines notamment, la politique commerciale américaine changerait d'aspect. Selon Jérémy Hale, les devises des



partenaires commerciaux des Etats-Unis vont probablement de remonter au cours des prochains mois. Cela implique un affaiblissement du dollar américain à court terme. Il serait donc intéressant, dans un premier temps, de miser sur les devises des partenaires américains. Par exemple, miser sur la devise chinoise peut être une opportunité puisque son industrie repart vite et mieux que l'industrie mondiale en générale. Par la suite, une fois le dollar américain bas, il faudra en profiter pour miser dessus.

On va maintenant s'intéresser aux **marchés non financiers** et donc aux investissements possibles hors marché financiers. Certains diront : il faut miser dans l'or. Cependant, l'or est une valeur qui sert d'assurance sans contrepartie dans un krach boursier. C'est au moment des crises que l'or est au plus haut. Hors crise, la valeur de l'or varie très peu et c'est dans ce moment-là qu'il faut acheter l'or, dans la prévision d'une future crise. Donc, l'or n'est pas une possibilité aujourd'hui. Une possibilité qui peut être très rentable à l'avenir est l'immobilier. En effet, il est préférable de voir son argent placé dans l'immobilier plutôt que la voir dormir dans un compte. L'immobilier permet de constituer un patrimoine et cela nous rapporte de l'argent chaque mois/trimestre. Et puis, à la revente, on retouche l'argent investie, si l'investissement a été réfléchi. Bien sûr, ce type d'investissement est comme tout autre investissement, il y a des risques. On peut revendre moins cher ou perdre de l'argent, mais cela signifierait que ce placement n'a pas été réfléchi. Il faut prendre un compte qu'un tel investissement nécessite des frais, des impôts supplémentaires. C'est notamment ce qui diffère des marchés boursiers. En bourse, si on décide d'investir 100€, on ne payera pas plus (hormis un pourcentage de frais lorsqu'on décide de récupérer l'argent). Avec l'immobilier, on va acheter un bien, puis on payera tous les frais supplémentaires (impôts, travaux, agence...). Pour investir dans l'immobilier, il faut choisir minutieusement dans quelle ville acheter. Acheter à Paris est cher, mais cet argent sera récupéré à la vente. En effet, le prix de l'immobilier à Paris varie globalement à la hausse (*voir graphique ci-dessous*) et il est peu probable de voir la marché immobilier parisien s'écrouler. Investir en province reviendrait moins cher, mais le risque de voir le prix de l'immobilier chuter est plus important. Ce type d'investissement serait donc aussi une opportunité pour l'entreprise. Mais il faut qu'il soit réfléchi pour pouvoir gagner de l'argent, du moins gagner de l'argent en proportion avec le risques pris. En termes de rentabilité, elle est plus faible si l'on décide d'investir à Paris. Mais, à terme, la plus-value est plus important que l'investissement en province. Ce qui est important de savoir quant à cet investissement est que la liquidité disponible est quasi nulle. En effet, si l'entreprise a besoin de cash rapidement, elle ne pourra pas l'obtenir avec l'immobilier. La vente d'un produit immobilier est longue et le cash met du temps à arriver. En bourse, le cash peut être disponible immédiatement. D'autres investissements hors bourse existent, comme l'achat de parking destinés à la location ou de terre par exemple. L'achat de terre offre notamment des avantages fiscaux.



On peut aussi très bien placer l'argent en banque. C'est un investissement non risqué. En effet, il n'y a pas de risque de perdre de l'argent, nous ne pouvons que gagner. Cependant, le gain sera très faible. Lorsque nous plaçons cet argent en banque, un taux est fixé et chaque année, nous gagnons  $1+r$  fois l'argent dans le compte, avec  $r$  le taux imposé. L'argent que nous ne souhaitons donc pas investir dans les marchés financiers ou dans l'immobilier peut donc être placé dans un compte en banque. Cette argent peut être récupérer à n'importe quel instant.

Ainsi, toutes ces différentes possibilités d'investir sont des **opportunités à saisir**. Cependant, tous ces investissement doivent être réfléchis et minutieux. Il faut prendre en compte la capacité du portefeuille que l'entreprise possède i.e. quelle est la quantité d'argent qu'elle souhaite investir, tout en sachant qu'il ne faut pas investir tout le capital de l'entreprise. Sur combien de temps compte-elle investir ? Si l'investissement doit être à effet immédiat, il faut privilégier les types d'investissement à court terme. Mais ces investissements sont risqués comme cela est expliqué. Il faut réfléchir aussi à la part de risque que l'entreprise est prête à prendre. Si l'entreprise veut prendre très peu de risque, alors il faut se diriger vers les marchés à longs termes ou alors il faut se diriger vers l'immobilier. Mais ce type d'investissement sera rentable à long terme et donc il n'y aura pas d'effet immédiat. Il faudra attendre un certain nombre d'années pour voir son portefeuille augmenter. Si l'entreprise est prête à investir sur le long terme et si elle est aussi prête à prendre des risques, alors elle peut jouer à la fois sur le long terme et le court terme. Elle peut par exemple profiter de la crise pour vendre à découvert les actions hautes en raison de la crise, qui risquent de chuter après. Elle peut aussi faire son entrée sur le marché des changes. Il faut **savoir profiter de cette situation de crise**. Bien qu'elle soit fatale pour l'économie mondiale, il y a de réelles **opportunités à saisir**, mais il faut que cela soit réfléchi et il faut savoir que l'on s'expose à des risques.

Ce qui est important en entreprise est la maîtrise de sa trésorerie et la gestion des besoins futurs, de manière à sortir du cash. Il ne faut pas se laisser surprendre par les marchés financiers et donc se voir contraint de possiblement vendre à perte lorsque l'entreprise a besoin cash immédiatement. Certes, il faut profiter de cette situation pour investir mais il ne faut pas se jeter dans la gueule du loup. L'argent investi est de l'argent que l'on est prêt à perdre, il ne faut pas mettre la vie de l'entreprise en danger avec ces investissements. Investir, oui, mais investir de manière réfléchie, c'est mieux.